Ligne de vie
de Serge Avédikian

France
2003
12mn
NB et couleurs



scénario
Serge Avédikian
librement adapté de la nouvelle de Raymond Delvax
image
Fred Tribolet
son
Pascale Mons
montage
Simon Pradinas
musique
Michel Karsky
animation
Alain Amielet

L' histoire de **Ligne de vie** émane d'un peintre (Raymond Delvax) elle est transmise d'une manière picturale et, d'une certaine façon s'introduit dans la magie de la peinture. La conception du film, outre les contraintes techniques et ses spécificités, est restée dans la droite ligne de ma manière de procéder. C'est-à-dire un travail par couches successives inscrit dans un artisanat élaboré.

L'inconcevable capté par l'image (photographique) dépasse l'entendement. J'ai choisi de reconstituer l'image en la transcendant ou en la stylisant pour qu'elle devienne imaginable et pour que les gens puissent se l' approprier. C'est le territoire de l'art et c'est en cela que l'art est puissant . La fantasmagorie constitue le cinéma que les gens ont dans la tête et c'est ce cinéma là qui m'intéresse.

J'éprouve souvent le besoin d'universaliser les histoires vécues. Il me semble que l'art cinématographique dicte ce mouvement. La sensibilité et la réceptivité sont plus libres lorsqu'elles sont débarrassées des références .

La dramaturgie classique, de la tragédie à la comédie en passant par le drame, nous a appris à comprendre ce que nous savions déjà et ce que la société essaie de nous inculquer comme modèle de fonctionnement. On échappe rarement au manichéisme dans la structure mentale et la morale judéo – chrétienne. J'ai toujours senti que le fonctionnement des êtres humains qui m'entouraient et ce qui se passait en moi était plus complexe et plus indicible. Sans approfondir par ailleurs la complexité des relations entre les êtres, il me semble que les zones d'ombres et les questions sans réponses sont légions. C'est aussi pour cela que j'ai opté pour la poésie, l'allégorie et le métaphore, en tentant d'échapper à la psychologie primaire, tout en essayant de maintenir le fil de l'histoire.

J'utilise le poème cinématographique ou le cinéma poétique pour une approche lyrique de l'art cinématographique. La plupart du temps cette approche évite les